

#151 | Janvier 2023

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Voltige et Vertige en soi
ND.-ELLE

9 janvier - 21 janvier 2023

Voltige et Vertige en soi

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi et Bogumila Strojna**

L'équipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierriis, Sahar Foroutan, Stefanie Heyer, Paula León, Elsa Letellier, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des immeubles industriels
75011 Paris

contact@abstract-project.com
www.abstract-project.com

« Chaque œuvre de ND.-Elle est une avalanche de spasmes en couleurs vives. Nulle question de trouver un centre dans le mouvement des formes. D'où des suites d'ouverture qui offre au regard une façon de se défaire comme une robe se défait. Chaque œuvre n'est plus un état mais un élan, un flux de marée mon-tante. Un front se met en place en un jeu de cache-cache pour ce qui peut enfin se donner en partage. Exit la division abstraction/figuration.

Voyons en l'artiste la primitive du futur. Elle ouvre des cibles. Des semences poussent en syncope en des éboulis lumineux. Ils lavent l'ombre, forcent l'habituel cachot des images standards. L'artiste reste néanmoins en paix au cœur des tempêtes qu'elle fomenté au sein de ses îles inconnues et des situations inédites. Cherchons en de tels volcans comment sombrent les ténèbres. Il faut entrer dans leur ventre afin que s'éclipse la nuit. Restent des intimités de vertiges : arêtes vives, torsions, pointillés, tensions et scansions. »

Jean-Paul Gavard-Perret

« Interview intempestive – ND.-Elle : celle qui marche en beauté »

(Entretien avec l'artiste)



Espace virtuel ▲
Acrylique sur toile
162 x 130 cm
2022

Au carrefour de l'Europe et de l'Asie de par mes origines, ma personnalité reflète mon métissage culturel et la variété de ma formation dans un environnement anglophone et français. Mon expérience consiste en la recherche de nouveaux territoires qui correspondent mieux à mon attente de résonance.

Bien qu'inspirée par l'Action Painting et le Colorfield Painting, des peintres anglais et australien (Peter Lanyon, Albert Irvin, Frank Dale) et français (Hans Hartung), je me suis affranchie de leur influence en toute indépendance.

Je suis une peintre de transit, qui cherche sa place dans le mixte des cultures qui sont entre, intéressée de ce fait par les passages, les dégradés de couleur et leurs quarts de ton, la gestuelle en staccato plutôt qu'en legato. Ma brosse saute, comme la plume de Montesquieu : « *Pour bien écrire il faut sauter les idées intermédiaires, assez pour ne pas être ennuyeux, pas trop de peur de n'être pas entendu.* »

Je cherche moins une unité de style frappante que l'émergence d'une sensibilité profonde et inconnue qui m'étonne, me réjouit, et parfois m'effraye, dans un second regard. L'affleurement à peau de tableau est tel qu'il m'est impossible de répéter le même jet, les mêmes mouvements juxtaposés ou superposés. Comme si je devenais étrangère et déportée de moi-même à chaque fois !

Dans l'action, je suis all over, incandescente comme des couleurs primitives. Mon énergie se dégage de la matérialité et épouse en imprégnation les émois de la vie. Vide abyssal, cris, gestuelle, giclures, profondeur à la surface d'un plan ouvert à toutes les dimensions, spatiales et psychologiques. Penchée au ras du sol en accélération et décélération, naviguant entre l'indistinct et le distinct, à l'écoute de ce qui me submerge, où interne et externe fusionnent.

Tel est mon cheminement. J'avance, hantée par le geste juste, par jaillissement, par effacement, par variation de densité de la matière. J'essaie aussi de donner plus de place à la non-couleur, non pas pour retrouver simplement le blanc de la toile, mais sa lumière picturale. Les travaux au calame sur papier à partir d'un corbeau empaillé ou en monotype l'attestent.

Mon âme se refuse au plein, sans repentir. Au contraire, l'inachèvement, le non finito de Michel-Ange transposé en peinture me fascine, m'intrigue comme une porte sur le mystère, la poésie cachée du monde. Une place est laissée au spectateur, moins pour y insuffler du sens que pour s'y plonger sans y penser.

Natalie Duval Laraby



▲ *Clash Splash I, II, III, IV, V*
Acrylique sur toile
18 x 14 cm x 5
2019



Transition de phase ▲
Acrylique sur toile
162 x 130 cm
2022



▲ *I mean what I say*
Acrylique sur toile
130 x 97 cm
2022



Tango furioso ▲
Acrylique sur toile
116 x 89 cm
2022



▲ *Couleur échevelée*
Acrylique sur toile
116 x 89 cm
2019



Ci-contre, ci-dessous ▲
Acrylique sur toile
146 x 114 cm
2019



▲ *Ballade martienne*
Acrylique sur toile
100 x 100 cm
2022

©Abstract Project
contact@abstract-project.com
www.abstract-project.com
Édition Abstract Project
Création Madeleine Sins

